

Changement des comportements et dilapidation des ressources

Louange à Allah. Que la paix et le salut soient sur l'envoyé d'Allah, sur sa famille et ses compagnons et alliés.

L'histoire de l'Afrique occidentale a enregistré une forte présence de l'Islam sur une très longue période durant laquelle ses adeptes sont restés et ont agi sous son rempart, ce qui leur a permis d'entrer dans l'histoire par la grande porte. Ils réussirent ainsi à persuader le monde extérieur de leurs capacités à diriger, à se poser en véritables leaders, à bâtir et préserver des civilisations en mettant sur pied dans cette région d'éminents et forts royaumes islamiques dans cette région durant plus de huit siècles pendant lesquels ils appliquèrent la loi d'Allah (la charia). De même, on assista à l'émergence d'illustres savants qui se firent connaître par leurs écrits sur les sciences religieuses, la littérature et la poésie arabe et locale dans tous ses aspects après avoir au préalable maîtrisé Le Noble Coran par la mémorisation et l'écriture si bien qu'ils étaient cités en exemple dans ces domaines.

En jetant un bref regard sur l'histoire, on se rend compte aisément de la place prépondérante qu'a occupé le pays de Sanhadja qui porta par la suite le nom de « Sénégal », de par sa position géostratégique qui a permis l'établissement de liens soudés entre l'Est et l'Ouest et qui n'a cessé d'être un passage obligé pour les voyageurs de cette région. Ce pays fut connu pour son attachement à l'Islam, ses hommes ainsi que les solides relations humaines et commerciales, ce qui contribua à inculquer aux peuples des hautes valeurs éthiques de même qu'une ouverture sur le monde entier, incitant ainsi les gens à voyager vers ce pays depuis les temps anciens. Les hôtes du pays bénéficiaient de l'hospitalité remarquable qui caractérisait le pays de Sanhadja au point que la "téranga"¹ fut adopté –à juste titre- comme une devise à travers cette époque historique...

Les gens de Sanhadja étaient très accueillants et avaient beaucoup de considération pour les réalités vécues tant et si bien qu'ils composèrent de profonds vers abordant cette chaleureuse hospitalité qu'offrait leur pays. A ce propos, décrivant la région du Cayor située au cœur de la campagne du Sénégal, l'illustre poète, le Cadi Madiakhaté Kala (mort en 1319 de l'Hégire/1902 de l'ère chrétienne) dit :

**S'il eût existé des paradis dans notre monde
Le plus merveilleux d'entre eux serait Cayor**

Ce vers est un extrait d'un long poème dans lequel il décrit l'attachement de ce peuple à la religion, la vie économique florissante et les relations sincères qui unissaient les peuples.

Notons que les musulmans formaient 95% de la population du Sénégal selon des statistiques datant d'après les indépendances (1960). Ces chiffres n'ont cessé de connaître une croissance notoire et les dernières estimations se situent entre 97 et 98%, dépassant ainsi ceux de nombreux pays arabes tels que la Jordanie, le Liban, la Syrie et la Palestine.²

Tout ceci a fait que je me suis imaginé que si le moteur de recherche Google existait à cette époque et qu'on y avait saisi le mot Sénégal, il apparaîtrait rapidement les grandes lignes classées selon les activités les plus répandues dans le site comme le fait celui-ci actuellement en mentionnant par exemple : Islam-tribunal musulman-hospitalité-emploi-commerce et autres expressions qui évoquent d'un peuple vertueux profondément imbu des principes de la religion, des valeurs éthiques et de la rigueur dans le travail et la production.

C'est alors que poussé par la curiosité de découvrir les résultats éventuels auxquelles auraient mené une telle recherche, j'ai eu à saisir le mot Sénégal en lettres arabes et je me suis trouvé devant les suggestions de Google établies selon une certaine logique. Je fus alors ahuri de constater une toute autre situation qui dénote du gaspillage énorme des biens et patrimoines. En effet, aussitôt après avoir fini de mentionner ces mots, le moteur s'est empressé de donner les mots les plus fréquemment usités sur la toile (Qui ne ressemble qu'aux océans). En effet, après deux mots, il apparut sur le site les mots suivants : le Sénégal et la sorcellerie (السحر والسنغال) (cf. **Figure 1** en fin de document).

¹ L'hospitalité, la qualité d'accueil [NdT]

² Voir : <http://www.yanabeea.net/vb/showthread.php?t=1280>

Je me suis alors dit que cette présentation négative serait due à la sensibilité de ceux qui écrivent en arabe. Cette fois, je me décide de changer de fusil d'épaule et je saisis le mot « Sénégal » en anglais (lettres latines) pensant cette fois en arriver à quelque chose qui apaiserait le chagrin qui m'habitait en découvrant la déviation d'un peuple musulman de cette envergure qui finit par devenir le héros de la magie et du charlatanisme, si on s'en réfère à Google. Hélas, le résultat que j'obtins cette fois brisa complètement mon espoir car : C'était encore plus inquiétant que ce que je découvrais en premier.

Juste après avoir saisi le mot Sénégal, les mots apparaissent en un clin d'œil. La troisième suggestion qui apparut était : "*Senegal dance*"; le quatrième : "*Senegal music*". (cf. **Figure 2** en fin de document).

Sur ce, je me suis demandé s'il y avait une part de vérité dans ces résultats. Pendant que j'étais assis étonné, un flot d'idées et de souvenirs me traversait l'esprit. Je me remémorai alors de deux anecdotes, l'une s'étant produite il y a deux ans, l'autre datant seulement d'une semaine. Par ces faits, j'arrivai à trouver une explication à ce changement de mœurs et au fait que les mots les plus fréquents concernant notre pays était la magie, la danse et la musique.

Commençons par la **première anecdote** qui date de mois de Chawwâl 1429H (Octobre 2008) et s'est produite à l'aéroport international de Dakar :

Il était deux heures de l'après-midi. Nous accomplissions la prière de zuhr (*tisbar*) et je dirigeai un groupe de personnes qu'on pouvait, au commencement de la prière, compter avec une main. Après le salut final je me retournai pour faire face aux fidèles qui priaient derrière moi – comme l'a ordonné la noble sunna – et c'est alors que je vis une rangée relativement longue au sein de laquelle il y avait un homme originaire du golfe âgé d'une cinquantaine d'années qui jetait vers moi quelques regards semblant indiquer un certain besoin de s'entretenir avec moi. A mon tour je le regardai et je vis à travers les traits de son front et de sa barbe rasée, un vieil homme qui pourtant n'en avait pas l'air au vu de son aspect physique : son visage rayonnait et on pouvait facilement imaginer qu'il menait une vie de confort. Ceux qui connaissent les détails du port vestimentaire au Golfe et la façon de mettre la *ghatra*¹ auraient pu voir que c'était est un Saoudien voire quelqu'un du Hedjaz². L'homme me salua et je répondis par une meilleure manière.

Lorsque je voulu me lever, il mit dans ma main un petit papier sur lequel était mentionné "Hôtel Indépendance" qui est un hôtel situé au cœur de la capitale surplombant la place de l'indépendance. Cet hôtel était presque fermé à cette époque -selon la presse- à cause de problèmes ayant opposé la direction et les employés. Bref, il m'avait sollicité pour l'aider à trouver un taxi pour se rendre à l'hôtel.

Je m'adressais à lui en ces termes : « si vous n'y voyez pas d'inconvénient, j'ai une voiture qui peut vous emmener à l'hôtel ». Il accepta volontiers et me remercia avec une certaine gêne comme cela arrive généralement à beaucoup de gens à qui l'on rend service.

Une fois sortis de l'aéroport, nous montâmes dans ma voiture mais il était silencieux, un silence qui contrastait avec l'habitude de ceux qui viennent de ces contrées et ont la surprise de découvrir des personnes parlant leur langue ; je me décidai à couper court à ce silence et lui dis : « Bienvenue à vous dans un des pays musulmans d'Allah. Sur ce, il leva la tête et comme si sa langue venait d'être déliée, il loua Dieu puis m'informa, sans que je lui en eusse posé la question, que c'était la première fois qu'il venait au Sénégal, qu'il habitait La Mecque etc. Je poursuivis en lui demandant si son voyage était touristique ou commercial (business) mais il me précisa qu'il n'était venu ni pour l'un, ni pour l'autre. « Puis-je savoir l'objet de votre visite afin de vous rendre service si j'en ai la possibilité ? » lui demandais-je de nouveau.

D'un ton haché, l'homme me répondit : « je suis venu dans le but de rencontrer cheikh Untel », et il nomma un individu dont le nom était lié à l'abus de confiance, l'acquisition illégale de fortune par des ruses malsaines, la magie et la sorcellerie.

Je lui posais encore une autre question, celle de savoir pourquoi il n'y avait personne pour l'accueillir à l'aéroport et par quel biais avait-il connu cet individu. A la première question, il répondit qu'il y avait un secret entre lui et le cheikh et que ce dernier ne voulait que personne n'en soit informé même ses plus proches. Et pour la deuxième question, il me fit savoir c'est un intermédiaire Sénégalais vivant à Djeddah

¹ Coiffure portée par les gens du Golfe [NdT]

² Région d'Arabie Saoudite

qui l'avait mis en rapport avec le cheikh et qu'il (c'est-à-dire notre hôte) s'était entretenu une semaine durant pour être convaincu de ce voyage.

Je demeurais silencieux un certain moment pensant à ces charlatans qui composent souvent au hasard des numéros de téléphone dans le Golfe pour rouler des gens et leur retirer leur fortune et à la mauvaise réputation qu'a le Sénégal dans ce domaine au Golfe.

Sur ce, je lui proposais de passer chez moi d'abord pour prendre le thé avant de rejoindre l'hôtel, ce qu'il accepta volontiers. Arrivé chez moi, je trouvai mieux de le recevoir dans un salon ordinaire et non dans le lieu où j'avais l'habitude de recevoir les visiteurs, c'est-à-dire mon bureau. En agissant ainsi, mon intention était qu'il ne me catégorise pas en voyant les livres ainsi que les contenus de la bibliothèque. Une idée qui a réussi car après s'être assis et avoir mangé et bu quelque chose, il aborda des sujets à travers lesquels je compris qu'il me prenait pour un commerçant ou un homme d'affaires et presque toute notre conversation tourna autour de cela...tant et si bien que je lui demandais de me révéler la nature de ses véritables relations avec l'individu nommé. D'une façon honnête, il m'informa qu'il était venu pour que l'homme lui fasse un travail particulier faisant partie des dons de Dieu (selon ses propres termes) qui lui procurera la réussite dans le travail et éloignera de lui le mal des envieux et des jaloux, et d'autres choses de ce genre entrant dans le domaine de la recherche du profit et la protection contre le mal.

A ce moment, je sentais peser sur moi une lourde responsabilité vis-à-vis de cet hôte (que la volonté divine a conduit jusque chez moi) en termes de prédication et d'orientation. Je commençais d'abord par lui rappeler qu'il venait d'un pays d'où jaillit un jour la lumière de la foi monothéiste pour illuminer les quatre coins de ce monde, et qu'il habitait une terre sainte vers laquelle se tournent les gens pour l'adoration d'Allah et pour leur besoins à court et long terme, dépensant des millions pour parvenir à cette terre. Comment -lui demandais-je, pouvait-il quitter ces lieux saints avec toutes les dépenses qu'il a effectuées, pour aller chez un des plus grands charlatans des tous les horizons qui le dépouillerait de sa fortune et de sa foi sans que son vœu ne soit réalisé, et qu'il se retrouve finalement perdant ? Par la même occasion, je lui rappelais ce que les textes islamiques ont mentionné à propos de celui qui rend visite à un devin ou un charlatan et croit à ses propos... Je lui tins des propos dont certains m'échappent actuellement. Ensuite, je lui racontai certains forfaits commis par cet homme ainsi que sa manière de duper les gens et de les rouler. Pendant tout ce discours, notre hôte ne me quittait point du regard et était comme ébahi et on pouvait lire sur son visage son profond regret au point qu'il tenta de dissimuler ses larmes qui coulaient sur ses joues émoussées par le voyage.

A peine avais-je terminé mon propos qu'il jura par Allah de ne jamais rencontrer cet homme et qu'il retournera chez lui, à la Mecque et accomplira la Oumrah comme jamais il ne l'avait fait auparavant, invoquera son Seigneur comme il ne l'avait jamais fait et plusieurs choses que j'ai eu par la suite peine à retenir. Je repris : « si tu agis ainsi, tu retourneras vers ta famille sauvé et gagnant ».

Après cette conversation fructueuse, je l'accompagnais à un hôtel meilleur et plus calme. Heureusement pour lui nous lui avons trouvé un billet dans une compagnie marocaine le jour suivant et il ne passa pas plus de 24h dans ce pays.

Il retourna dans son pays sain et sauf, emmenant avec lui quelques manges de la meilleure des qualités. Le moteur de recherche Google m'a rappelé l'histoire de cet homme que Le Seigneur Tout Puissant a préservé de tomber dans un piège dans lequel il a failli être un épisode de la série des victimes et dans lequel ne cessent de tomber ces dizaines d'individus qui écoutent ces faux messies.

Enfin, il me reste à dire que Google a parfaitement raison de placer la magie et la sorcellerie, à la troisième place parmi des suggestions relatives au Sénégal. Cependant, s'il est permis de se demander pourquoi ce pays musulman, connu pour sa religiosité depuis toujours, s'est transformé en un plaque tournante de la magie et de la sorcellerie sur le plan mondial, il est aussi loisible de se poser la question suivante: comment la foi pure a dégingolé chez certains habitants du pays de l'unicité qui ont poussé leurs aspirations mondaines jusqu'à devenir des clients internationaux pour ces personnes sans importance, qui jouent avec les esprits et dépouillent les gens de leur religion et de tout ce que contiennent leurs poches? N'eût été ces clients, ces personnes malintentionnées ne parviendraient même pas à franchir les frontières de leurs pays, car sans proie, nul ne saurait tendre un quelconque piège.

Quant au deuxième événement, il s'agit de celui qui s'est déroulé récemment dans la capitale du Sénégal à savoir la présence de 2400 chanteurs de renommée, de musiciens et danseurs venus des quatre coins de la planète dans le but de participer au Festival Mondial des arts nègres. Ces artistes ont pendant 21 jours, détourné l'attention des gens vers des chants et des danses. La presse, aussi bien audio visuelle qu'écrite, a consacré une large part aux débats sur ce festival, et nombre de services publics connurent un réel ralentissement occasionné par la participation au festival d'un grand nombre parmi leurs employés.

Il est important de rappeler que ce festival a été organisé à trois reprises : le premier eut lieu au Sénégal en 1966, le deuxième au Nigeria en 1977 et celui-ci est le troisième.

Qu'est-ce qui peut donc expliquer que ce pays musulman mérite plus que les autres pays africains d'organiser ce festival (deux fois sur trois) ?

Il est évident que diverses raisons peuvent être avancées, mais quoique l'on puisse dire, la principale explication de ce fait reste la place privilégiée qu'occupent dans ce pays les arts, particulièrement la danse et la musique même si cela devait se faire au détriment d'autres activités plus importantes et qui méritent plus de considération.

Par ailleurs, les journaux ont mentionné le coût financier global du festival qui selon les sources, a atteint soixante dix milliards de francs CFA (environ 140 000 000 de dollars US). Ces sources précisent toujours qu'il y a eu une participation étrangère de 20 milliards et que le reste (50 milliards) a été déblocqué par l'Etat, soit environ 100 000 000 de dollars US. Face à une telle situation, les partis d'opposition ont fait montre dans leurs critiques d'une virulence jamais égalée si nous faisons exception des critiques formulées à l'encontre du président à l'occasion de l'édification de sa célèbre statue colossale qui a mobilisé des fonds immenses.

Loin de la rhétorique politique et des rajouts de la presse, nous nous contenterons de laisser les chiffres parler au vu de leur intégrité et de leur éloignement de toute subjectivité. car ce débat, nous le voulons académique et basé sur des recherches et non mu par de la politique anarchiste. Nous parlerons donc de ces 50 milliards puisqu'ils proviennent de l'Etat. Avec cinquante milliards, l'Etat peut parvenir à :

- Construire 5000 maisons pour les familles vivant dans des lieux inondés depuis plusieurs années et ce, à raison de 10 000 000 par maison.
- Edifier 100 centres de recherche, si un centre de recherche coûte 500 000 000 F CFA
- Assurer la formation de 16 666 jeunes à un emploi noble si la formation d'un jeune requiert la somme de 3 000 000 F CFA.
- Construire et équiper 833 postes de santé à raison de 60 millions par poste.
- Réaliser l'éclairage de 500 villages si l'éclairage d'un village coûte 100 000 000 CFA.
- Payer un an de salaire de 20 833 enseignants pour un salaire de 200 000 par mois par enseignant.
- Financer 50000 jeunes sans emploi à raison de 1 000 000 par jeune.

Ainsi ont parlé les chiffres très précis et j'ose affirmer que les domaines évoqués plus haut occupent les devants sur le plan des priorités, sauf si nous ne sommes pas parmi ceux pour lesquels l'investissement dans les arts prime sur toute autre chose, ce qui nous fera largement mériter les caractéristiques que par lesquelles Google nous a décrit, c'est-à-dire que la musique et la danse occupent la première place dans nos préoccupations.

Pour finir, nous disons que : les musulmans, ceux qui appellent à la réforme ainsi que les patriotes de notre sous région sont entrain de scruter le lever d'un jour où leurs dirigeants conscientiseront les masses sur l'importance de préserver les acquis historiques. Ceci leur permettra de conserver leur place de leaders et de guides de façon utile, sans toutefois changer les principes immuables de la religion ou porter atteinte aux valeurs éthiques. En effet, c'est seulement par ceux-ci que leurs peuples et leurs civilisations seront protégés de la décadence et de la disparition. *« C'est qu'en effet Dieu ne modifie pas un bienfait dont Il a gratifié un peuple avant que celui-ci change ce qui est en lui-même. Et Dieu est, Audient et Omniscient »* Le butin, Verset 53.

Que la paix et la miséricorde d'Allah soit sur vous.

Début du mois de Safar 1432 (Janvier 2011)

Google™
العربية

السنغال | البحث

السنغال
السنغال ويكيبيديا
السنغال والسحر
السنغال سياحه
السنغال صعوبات التنمية و حصيلتها
السنغال ومصر - البرزخ الإعلاني
السنغال 2010
السنغال tv

ضربة حظ Google بحث

Figure 1



بحث متقدم

SENEGAL

- senegal
- senegal tv
- senegal dance
- senegal music
- senegal airlines
- senegal republic
- senegal girls
- senegal country
- senegal yellow pages
- senegal akon

البحث:

[البريد الإلكتروني](#)

ضربة حظ Google بحث

[تغيير صورة الخلفية](#)

Figure 2